

LE PIONNIER DU VERCORS

— BULLETIN SEMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE —
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



Les autorités devant le monument des morts civils
VASSIEUX EN VERCORS



Bulletin semestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944
Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 04 76 54 44 95

« La différence entre un Combattant et un
Combattant Volontaire, c'est que le
Combattant Volontaire ne se démobilise
jamais. »

Maréchal KENIG.

PRÉSIDENT NATIONAL

Daniel HUILLIER

Chevalier de la Légion d'honneur

SOMMAIRE

Le mot du Président	1
Les vœux de l'association	2
La vie des sections	3
Souvenirs et Mémoires	3 et 12
Cérémonies	4 à 13
Spécial Général Alain LE RAY	14 à 22
Dates à retenir	22
Joies et peines	23
Anciens Combattants	24
Dons et soutien	24



Eugène CHAVANT dit "CLÉMENT" †

1894 - 1969

**Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur
PRÉSIDENT-FONDATEUR**

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère
M. le Préfet de la Drôme

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Grand-Croix de la Légion d'honneur

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'année 2007 s'achève et voici le moment privilégié que nous offre le traditionnel échange de vœux pour adresser à tous ceux qui nous sont chers les souhaits que nous formons pour eux à l'occasion de la nouvelle année. A vous tous et à vos familles, je souhaite donc une heureuse année 2008 : bonne santé pour tous (nous en avons besoin), joies familiales et pérennité de notre amitié.

L'année dernière je vous disais, quel lourd fardeau était à porter moralement que la perte de ceux qui étaient hier encore présents à toutes nos réunions. Hélas cette année, que de disparus chers à notre coeur, chers à notre estime, que de souvenirs ils nous laissent ; ne les oublions pas.

Pour le présent, parlons de 2008 qui arrive et nous avons souhaité pour cette année faire revivre notre salle du souvenir. Elle sera donc réouverte le 1^{er} Mai et nous verrons à la fin de l'année, après les résultats, si la continuité peut se faire, si c'est le cas, ce sera le travail de notre section "Jeune" qui en prendra la charge pour 2009. Pendant cette année, si nos enfants veulent donner un peu de leur temps pour aider ceux qui y seront, ce sera avec une grand joie que nous les accueillerons. Nous savons que ce n'est pas gagné d'avance mais l'espoir fait vivre n'est-ce-pas ? Nous demandons à nos anciens, qui j'espère le comprendront de faire un effort afin d'assister à une réunion du conseil d'administration, absolument nécessaire, au début 2008 qui se tiendra le 15 Mars, un samedi, afin que les membres de la section "Jeune" puissent y participer. Notre assemblée générale aura lieu le 31 Mai, également un samedi, pour permettre à tous de se rencontrer et d'échanger leurs souvenirs.

Cet effort nous vous le demandons au nom de la fraternité de notre Association, au nom du souvenir de nos compagnons disparus, au nom de nos enfants qui prendront la suite, auxquels nous nous devons de leur laisser une association dans la continuité, telle que le désiraient nos anciens, ceux là, qui étaient à la naissance de cette association, association créée en souvenir de tous ceux qui en ont été le ciment, ceux qui sont morts, association **apolitique** comme le voulait notre "Patron" : Eugène CHAVANT. C'est pourquoi, toute action tendant à nous diviser, tout manquement à l'esprit de solidarité qui doit se prévaloir entre nous, et qui n'empêche pas une amicale critique à usage interne, ne peuvent qu'entacher notre image.

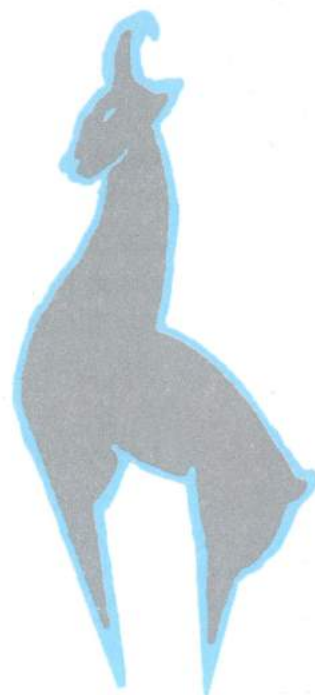
Les vœux que je vous renouvelle, ce sont, Amitié et Solidarité pour tous.

Daniel HUILLIER

*Le président national,
le bureau national,
le conseil d'administration,
la rédaction du pionniers du Vercors,
l'ensembles des pionniers,
adressent aux membres, à leurs familles
et à tous nos amis lecteurs
leurs meilleurs vœux
pour une très bonne année*



2008



LA VIE DES SECTIONS

SECTION DE VALENCE

La section de Valence a fait son assemblée générale annuelle le 15 Mars 2007 chez notre camarade Elie ODEYER à Alixan.

17 personnes étaient présentes le quorum est donc atteint.

Le Président DIDIER-PERRIN remercie les présents et donne la liste des excusés, toujours pour des raisons de santé. Il donne la liste des cérémonies auxquelles la section était présente avec le Drapeau de la section.

Le trésorier présente les comptes de la section qui sont adoptés à l'unanimité.

La date du 9 Mai est retenue pour la réunion amicale annuelle à L'Hôtel de France à Alixan.

Entre autre, quelques nouvelles : Notre camarade RIVAL Henri en maison de repos ne désire plus faire partie de notre section il est très fatigué.

Deux de nos camarades, ROUSSET Maurice et PELLERIN Didier sont décédés.

L'assemblée se termine et chacun se retrouve autour d'un repas amical.

SECTION DE MONTPELLIER

Notre ami Roger MICHALLET, Président de la section de Montpellier, nous avait envoyé une lettre dans laquelle il nous décrivait sa solitude avec beaucoup d'amertume et son incapacité de ne pouvoir assister aux funérailles de ses compagnons lorsqu'ils partaient car il était impotent et dans un fauteuil roulant.

Une bien triste lettre qui commençait par ces mots *"Me voilà bien seul après le décès de CAMMAERTS"*.

Il nous communiquait qu'une classe de collège avait

fait une visite dans notre Vercors et qu'il faisait tout son possible pour que beaucoup de directeurs renouvellent ces actions qui sont des devoirs de mémoire par ces visites à nos nécropoles.

Il ne savait pas que quelques semaines après, lui aussi, allait rejoindre ses compagnons qui comme lui avaient combattu pour la même cause, la Liberté. Son épouse vient de nous apprendre son décès le 6 Décembre.

C'est dans notre rubrique de "Ceux qui nous ont quittés" que vous trouverez notre article.

SECTION DE ST JEAN LA CHAPELLE

Le Président, André BEGUIN, nous avait fait savoir qu'il devait se faire opérer, c'est fait, il nous a donné de ses nouvelles, il va bien et son moral est redevenu au beau fixe.

Il nous reviendra après quelques semaines passées au repos mais, en attendant, nous lui présentons nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement et nos vœux les plus amicaux pour cette nouvelle année.

SOUVENIRS ET MEMOIRE

Le 2 Juin 2007 au cimetière St Roch une cérémonie s'est déroulée en mémoire de Henri TARZE, dit Bob, héros de la résistance "juste un peu oublié" car à part l'Amicale des anciens élèves du foyer de la Côte St André, il y a peu d'anciens des Groupes-Francis qui viennent s'incliner sur sa tombe le jour anniversaire de sa disparition, le 26 Mars 44. Nous sommes heureux de constater que c'est à l'initiative de cette Amicale d'anciens élèves que sa tombe va être complètement rénovée, avec la contribution d'Associations d'anciens résistants, celle de Merlin Gerin, le Souvenir Français, et Les Pionniers du Vercors.



Etaient présents à cette cérémonie de mémoire, Le Général ROUGELOT, Directeur départemental des Anciens Combattants, des Associations de résistance, et de nombreux drapeaux. Beaucoup de discours et beaucoup de gerbes, dont celle des Pionniers qui n'oublent pas que BOB faisait partie du groupe de Paul VALLIER avec son ami Jean BOCQ dit "Jimmy" disparus eux aussi à quelques jours d'intervalles.

Comment peut-on oublier ?

SAINT NIZIER DU MOUCHEROTTE • 13 Juin 2007

63^{ème} Anniversaire des combats

Cérémonie très simple cette année en raison de la période des élections ce qui demande bien entendu un droit de réserve à nos autorités, qui ne peuvent déroger à ce droit.

Avaient répondu à notre invitation, Messieurs, Didier MIGAUD, Député Maire de Seyssins, Franck GIRARD-CARABIN, Maire de St Nizier, Michel REPELLIN, Maire de Vassieux en Vercors, Général ROUGELOT, Directeur de l'O N A C de l'Isère,



Colonel FUMAT adjoint du Général FOUCAUD, D.M.D. de l'Isère, Gérard MONNEVEU Vice-président de la FNAC, Yves HUMBERT-DROZ, Président régional FNAC et Président de l'Hirondelle Diabls Bleus, Général Pierre MARTRE Président de l'UTM, Colonel J.L. NOËL Président Ass Légion d'Honneur. Une quinzaine d'Associations amies, accompagnée de leur porte-drapeau, avaient également répondu à notre invitation. C'est en collaboration avec l'Armée et l'association l'Hirondelle Diabls bleus, (les anciens du 6^{ème} BCA.) que la cérémonie s'est déroulée très tôt le matin, (8h30). Un piquet d'honneur aux ordres du capitaine LASAYGUES du 13^{ème} BCA rendait les honneurs.

Le président Daniel HUILLIER accueillait les autorités présentes en ces termes.

Nous sommes ici aujourd'hui pour commémorer les combats des 13 et 15 Juin 1944.

Il y a 63 ans, cette commune subissait la plus atroce bataille de son histoire.

Pendant trois jours, à la fin desquels, l'ennemi qui avait triomphé par la force de sa sauvagerie détruisait le village à plus de 80%. Les morts qui dorment ici,

parlent haut et fort de ce que fut ce carnage, écoutez les et ne les oubliez pas.

Sur ce lieu, de ces combats héroïques des 13 et 15 Juin, se tient une partie de l'histoire de la Résistance en Vercors. La Nécropole de St Nizier est un lieu de souvenir et, parmi le nombre de ces héros du Vercors, reposent pour l'éternité, Jean PREVOST ainsi qu'Eugène CHAVANT, chef civil du Vercors.

Je vous demande une fois encore, ne les oubliez pas, je cite ici la plus belle phrase du Général LE RAY, qui nous a quitté il y a quelques jours seulement, "Sur le plateau Dauphinois du Vercors, alors que l'aube (de la Libération) ne pointait pas encore, des hommes ont voulu crier leur foi en la Patrie. Ils se sont dressés contre l'envahisseur et, saisissant leurs armes insuffisantes, ils se sont battus farouchement. Quand d'autres ne pensaient qu'à vivre, ils ont accepté de mourir"

Cette période de tragédies, de négation de la personne humaine, fut aussi celle du courage, du sacrifice, de la volonté de faire prévaloir sans concession la dignité humaine, ce fut celle de la résistance.

De cette période unique et prestigieuse de notre histoire, nous possédons, en patrimoine commun, les richesses morales du combat mené jadis à l'appel de Général de Gaulle, le chef de la France Libre.

Ce patrimoine nous le laissons à nos enfants par le devoir de la mémoire dans le respect de l'Histoire.

Vive le Vercors-Vive la France.

.../...



SAINT NIZIER DU MOUCHEROTTE • 13 Juin 2007 (suite)

.../...

Après le dépôt de gerbes et la minute de silence, la Marseillaise, était chantée par les militaires du pique d'honneur et clôturait cette cérémonie du souvenir. Les présents se hâtaient afin d'assister à un autre anniversaire celui des combats de Vachevrière, autre lieu de souvenirs où se sont sacrifiés une poignée d'homme pour leur idéal .



Les autorités devant le monument

Messieurs Pierre BUISSON Conseiller général et Maire de Méaudre, Jean-Pierre BOUVIER, Maire de Villard de Lans, attendaient les autorités. Les fanions du 6^{ème} BCA à la garde du 13^{ème} BCA et le Fanion de la Compagnie CHABAL étaient également en place ainsi que tous les Drapeaux de nos associations Amies pour cet autre rassemblement du souvenir .

Le président Yves HUMBERT-DROZ s'adressait aux autorités en associant le souvenir de la disparition du Général Alain LE RAY à cette commémoration des combats de Valchevrière, rappelant quelques années de sa vie et son entrée en résistance.

"A cette commémoration, je désire associer le souvenir d'un grand témoin de la Résistance, du premier chef militaire du maquis du Vercors, le Général Alain LERAY.

En 1941, de retour en France après avoir réussi l'évasion de la forteresse de Colditz le 11 avril, il intègre l'armée d'armistice avant de rejoindre la Résistance en novembre 1942. Début 1943, il rencontre l'architecte Pierre DALLOZ, l'écrivain Jean PREVOST et le journaliste Yves FARGE qui avaient

imaginé de transformer le plateau du Vercors en bastion de la Résistance. Pierre DALLOZ, chargé du projet par le Général DELESTRAINT chef de l'Armée secrète, fait appel à Alain LERAY qui rédige le plan "Montagnards".

"La plus grande gloire du monde, est celle des hommes qui n'ont pas cédé" disait le Général De GAULLE .

Derrière le Général LERAY, le chef de bataillon De REYNIES, chef de corps du 6^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins est de ceux-là, et lors de la dissolution du bataillon, le 28 novembre 1942 devant l'ensemble de ses cadres et chasseurs, le Chef de Bataillon Albert de REYNIES affirme ouvertement, "un jour le rappel sonnera, nous nous retrouverons" .

Plus qu'une phrase, c'est un serment. Les chasseurs du 6^{ème} ne le trahiront pas.

Avec les commandants HUET, TANANT, COSTA de BEAUREGARD, les Lieutenants, CHABAL et ESSEYRIC, ils étaient près de 4000 combattants à transformer le VERCORS en une puissante base d'action offensive.

Automne 1943, le "6" dans sa clandestinité installe son camp à Malleval. Hélas à la suite d'une trahison dans la nuit du 28 au 29 janvier 1944, les maquisards du Lieutenant EYSSERIC tombent les armes à la main.

Au printemps 1944, les anciens chasseurs du 6 se regroupent dans la forêt de Lente et en mars, un nouveau camp est créé.

Il sera commandé par le Lieutenant CHABAL et le premier groupe à se battre en tenue militaire avec l'écusson du 6^{ème} BCA. Le 13 juillet 1944, le commandant HUET chef du Vercors décide que les unités placées sous ses ordres reprennent leurs traditions militaires. Le 6^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins reconstitué comprend 4 compagnies. Baptisé "Bataillon du Vercors" il est confié au Chef de Bataillon COSTA de BEAUREGARD, ancien officier du 6 et chef du maquis de la zone nord .

.../...

SAINT NIZIER DU MOUCHEROTTE • 13 Juin 2007 (suite)

.../...

La 1^{ère} compagnie BORDENAVE défend le secteur Méaudre - Autrans, couverte au sud par la 3^{ème} compagnie BRISAC entre Méaudre et Villard de Lans, la 4^{ème} compagnie PREVOST surveille Corrençon et ses débouchés ouest, alors que la 2^{ème} compagnie, "La Compagnie CHABAL" tient le verrou de Valchevrière. Déjà engagée dans les durs combats du 15 juin à St. Nizier, la Compagnie CHABAL a reçu la mission de tenir le secteur de Valchevrière. Le 23 juillet, attaqués par des forces supérieures CHABAL et ses hommes résisteront avec acharnement à la progression des allemands.

Au cours de tous ces combats, sous équipés, les vaillants combattants du VERCORS ont subi l'assaut d'un ennemi à la supériorité numérique et matérielle impressionnante. La population a aidé ces héros ; ils ont risqué leur vie et payé aussi un lourd tribut. Voilà le vrai lien armée nation, un lien puisé dans la souffrance et l'humiliation, un lien qui a engendré assez de force et d'amour pour continuer les combats et sauver notre patrie. "Abel CHABAL, Freddy PASSY, Jacques RENOUX, Camille VINCENDON, Robert PERRIN, Raoul PALME,

Auguste MULHRM vous avez poursuivi, avec héroïsme, un combat sans espoir et trouvé une mort glorieuse, donnant ainsi un exemple magnifique de courage et d'esprit de sacrifice

Vous laissez aux générations actuelles et aux générations futures une grande leçon de dignité et de courage. Aujourd'hui, il est indispensable, que ces générations connaissent la conduite héroïque de ceux qui par leurs sacrifices ont permis que la France recouvre la paix et son honneur."

Après le dépôt de gerbes, la minute de silence et le salut aux porte-drapeaux, cette émouvante cérémonie du souvenir se terminait par le chant des Partisans et la Marseillaise interprétés par des élèves qui visitaient le site et qui spontanément se sont joints à la cérémonie et nos anciens, devant tant de questions se sont transformés en profs d'histoire avec une bonne volonté.

Dépôt de gerbes par le Maire de Saint Nizier du Moucherotte



CÉRÉMONIES

VASSIEUX et NECROPOLE

21 juillet 2007

63^{ème} Anniversaire des combats

C'est en présence de notre nouveau Ministre des Anciens Combattants, Monsieur Alain MARLEIX, que se sont déroulées la commémoration du 63^{ème} anniversaire des combats du Vercors.

Tout d'abord à VASSIEUX en VERCORS, commune compagne de la libération l'inauguration de l'Eglise, Notre Dame de l'Assomption, complètement rénovée après les dommages qu'elle a subit pendant la guerre.

Inauguration du Rond Point des Villes Compagnons de la Libération, une plaque porte désormais ce nom et ce sont cinq jeunes adolescents de Vassieux, qui ont lu les citations de celles-ci, qui aujourd'hui assurent et portent fièrement ce titre de "Ville Compagnon de la Libération"



Cérémonie à Vassieux

Discours de Monsieur Alain MARLEIX Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants

Dans l'été 1940, c'est une France chancelante, convulsive, qui paraissait s'enfoncer dans les ténèbres.

Peu nombreux étaient ceux alors qui, malgré tout ce qu'ils voyaient ou entendaient, gardaient foi en une victoire finale.

Tout se déroulait comme dans un mauvais rêve.

L'histoire de France semblait hésiter...entre l'obscurité et la lumière.

L'armée se repliait dans la débâcle, la population se répandait éperdue et effrayée sur des chemins sans horizon, et le pouvoir s'était compromis.

En effet, alors que Gouvernement venait de demander l'armistice, s'éleva une voix de LONDRES qui refusait la résignation, invitait au combat et promettait que "rien n'était perdu pour la France".



Cette espérance, et la grandeur de ceux qui la partagèrent, le général DE GAULLE voulut la matérialiser dès novembre 1940 en créant l'Ordre de la Libération.

Admis dans l'Ordre parmi les tous premiers ou ayant mérité cet honneur au fil des combats, les 1 038 Compagnons ont eu en commun d'avoir maintenu l'espoir, d'avoir témoigné de cet espoir au péril de leur vie, d'avoir été, pour tous les Français courbés sous la férule nazie, l'image de cette France Libre, debout face à l'ennemi.

Ils constituèrent la France libre et la Résistance.

"Patriam servando, victoriam tulit"... "en défendant la patrie, il a remporté la victoire" ainsi qu'il est gravé au revers de la croix de la Libération.

Des hommes, des unités militaires ont ainsi été décorés.

Mais aussi cinq communes françaises :

- NANTES, pour "la résistance acharnée à toute forme de collaboration avec l'ennemi" ; le 11 novembre 1941
- GRENOBLE, ville héroïque, qui a "bravé les interdictions formulées par l'envahisseur et ses complices" ; le 4 mai 1944
- PARIS, la "capitale fidèle à elle-même et à la France" ; le 24 mars 1945
- VASSIEUX-EN-VERCORS, votre commune, Monsieur le Maire, dont je rappellerai tout à l'heure le poids qu'elle représente dans la mémoire collective française ; le 4 août 1945
- Enfin l'île de SEIN, dont tous les hommes, en gagnant l'Angleterre à l'été 1940, montraient symboliquement la voie de la liberté., 1^{er} janvier 1946.

Ces cinq sites, depuis 1981, se sont associées, créant entre elles un lien fort et authentique, comme un réseau de la mémoire.

Vous formez "cette chevalerie exceptionnelle, créée au moment le plus grave de l'histoire de France, fidèle à elle-même, solidaire dans le sacrifice et dans la lutte" selon l'expression même du Général DE GAULLE.

.../...

.../...

Votre conseil municipal, vous-même en tant que premier édile, avez choisi de dédier cet endroit aux villes "Compagnons de la Libération".

Vous avez, par ce geste, voulu inscrire dans l'urbanisme de votre commune la notion de compagnonnage qui a réuni - et qui continue de réunir tous ceux qui ont choisi de mener le combat des valeurs de notre République quand celles-ci connaissaient la plus grave des menaces.

Une notion dont les cinq sites que j'ai nommés seront, à terme, les seules dépositaires, puisque, conformément à la loi du 26 mai 1999, elles assureront la pérennité des traditions de l'Ordre de la Libération lorsque les dernières individualités se seront éteintes.

Dénommer une voie publique, signifier de cette manière un nom, une appellation, n'a jamais été anodin. La lecture des plans de nos villes est une véritable fenêtre sur la mémoire historique de notre pays et ces nominations participent pleinement à la constitution de cette mémoire.

En désignant cet emplacement, vous perpétuerez le souvenir des Compagnons de l'Ordre de la Libération.

Ce souvenir, c'est une tradition, c'est-à-dire un ensemble de symboles forts ; c'est aussi un mouvement désormais tourné délibérément vers l'avenir.

À notre époque, dont on dit souvent que les jeunes manquent de repères, il est en effet utile, voire nécessaire de rappeler le véritable sens du combat menés par ces hommes et par ces femmes décidés à sauver leur pays de l'obscurantisme dont il était menacé.

Aujourd'hui, instruits par l'histoire, grâce à votre action, nous savons qu'aucune dérive, aucune faiblesse n'est acceptable. Nous savons que rien n'est banal ni anodin. Nous savons comment l'horreur fait ses premiers pas. Nous savons où conduit la faiblesse des nations.

Nous sommes là pour nous souvenir que le régime nazi ne tolérait pas celles et ceux que des convictions politiques ou religieuses différentes, écartaient d'une idéologie totalitaire et inégalitaire.

Nous sommes là aussi pour nous souvenir que dans une période sombre marquée par la débâcle, les

privations, le désarroi moral, ces villes, et votre ville ont incarné le meilleur de la France: ses valeurs de fraternité, de justice, de tolérance.

Ces moments, nous ne les avons pas oubliés. Et nous ne les oublierons jamais.

Ils étaient gravés hier en lettres de sang et de larmes dans notre histoire.

Ils sont gravés aujourd'hui au delà du temps et des hommes dans votre urbanisme.

A nous passeurs de mémoire déterminés et enthousiastes, ils tracent notre devoir et notre avenir, et l'inauguration à laquelle nous venons de procéder s'inscrit bien dans le concept de devoir de mémoire qu'il nous appartient, à tous, de faire vivre.

Je vous remercie.

Les cérémonies de la commune terminées, c'est à la nécropole que se rendaient les autorités.

Ce fut également une magnifique cérémonie, une foule importante attendait depuis longtemps et c'est au son du chant des partisans que les personnalités, étaient reçues par le bureau national et se dirigeaient à la salle du Souvenir afin d'y signer le livre d'or.

C'est le Président national, Daniel HULLER qui dans son discours déclarait :

VASSIEUX, commune tombée pour la France,

Chaque année, depuis 63 ans, nous entrons dans l'ombre affreuse de l'Histoire pour rappeler ce que personne ne devra jamais oublier. Après le débarquement du 6 juin 44, le Vercors se sacrifiait pour la France qui était impatiente de recouvrir sa liberté.

Près de quatre mille hommes résistaient sur le plateau, ces hommes, venus d'horizon très divers avaient fait des plateaux du Vercors la forteresse de la Résistance qui allait devenir la forteresse de la Liberté.

Ils étaient les hommes du futur "plan Montagnards", il fallait user les forces de l'adversaire sur le plateau du Vercors, pendant qu'un débarquement allié se préparait sur les côtes de la Méditerranée afin d'aller prêter main-forte à ceux qui allaient débarquer en Normandie.

.../...

CÉRÉMONIES

VASSIEUX et NECROPOLE 21 juillet 2007

.../...

Ils étaient des Pionniers, des combattants volontaires, des soldats venus se battre dans le Vercors car ils avaient refusé de se soumettre à l'ennemi.

Le 21 Juillet 1944, le village fut bombardé, investi par les Allemands, incendié, ses habitants abattus, ce furent trois jours de tragédie effrayante. A l'échelle du Vercors tout entier, ce sont 201 civils et 899 maquisards qui furent torturés et mis à mort.

Le plateau encerclé l'ordre de dispersion fut donné.

Ce furent alors les contre-attaques héroïques du Pas de l'aiguille, les combats de Valchevrière, les captures du Pas de la Balme, fermes brûlées, otages exécutés, les blessés que l'on soignait dans la grotte de la Luire, achevés sur leurs brancards, médecins et infirmières déportés.

Cette barbarie appela ces mots d'André MALRAUX "Survivants de la Résistance, vous pouvez vraiment dire, que vous avez combattu en face de l'enfer".

Merci à vous, Mesdames et Messieurs qui êtes venus sur ce plateau du Vercors pour rendre hommage à tous ces résistants, sur ce lieu ô combien emblématique de leur idéal, de leur courage et de leur rôle historique en portant au plus haut les valeurs et les couleurs de la France.

Le Général D.EISENHOWER affirmait, concernant le rôle de la Résistance, qu'il avait hautement apprécié le concours de cette résistance armée intérieure, dans la Libération du territoire Français. Il estimait son concours à l'équivalent de 15 divisions.

Le Général D. EISENHOWER, fut élevé à l'Ordre de "Compagnon de la Libération", par le Général De GAULLE le 14 Juin 1945 devant l'Arc de Triomphe à Paris.

Merci de m'avoir écouté.

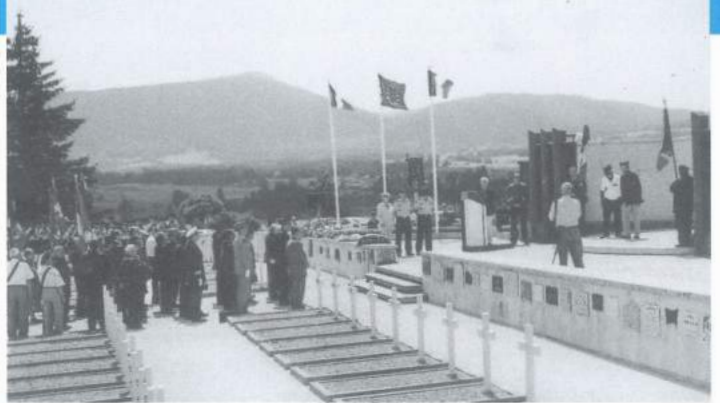
Monsieur Alain MARLEIX à son tour prenait la parole :

*"Ecoutez les cloches qui sonnent
Elles inscrivent dans les cieux
Les noms de nos amis qui dorment
Dans les terres brûlées de Vassieux."*

Il fallait les mots d'un poète, ceux de l'ancien maquisard Jean-Pierre ROSNAY, pour donner tout son sens à la tragédie qui s'est déroulée ici.

A VASSIEUX, c'est la flamme de la Résistance que

Discours du Ministre



nous venons célébrer, faite de ces hommes et de ces femmes qui souvent forts de leur seul courage et de leur foi en notre pays, se sont engagés dans cette lutte alors bien incertaine.

A VASSIEUX, c'est la France éternelle que nous venons célébrer, faite de ces hommes et ces femmes qui, au-delà de leurs origines, de leurs convictions religieuses ou politiques, ont continué à entretenir la lumière dans cette France étourdie par l'ampleur de la défaite et terrorisée par la barbarie nazie.

Le nom de VASSIEUX nous donne ainsi l'occasion de rappeler que la liberté dont nous bénéficions aujourd'hui est le résultat du combat mené par la Résistance pour refuser l'occupation, la collaboration, l'instauration d'un régime raciste et criminel.

Le refus de l'asservissement, c'était aussi la capacité à tenir, à garder fidélité à son choix, à risquer sa vie, à mourir, au fond d'une cellule, dans un train de déportés, ou par une belle journée de soleil dans le maquis.

L'appel du 18 juin a conduit ces maquisards à affronter ces temps de souffrance, de froid, de faim, de déchirure, de peur et de mort.

Traqués, réduits à la clandestinité, ils sont l'armée des ombres.

Beaucoup ont disparu sur les champs de bataille, dans les maquis, dans les prisons et dans les camps, et nos pensées vont vers celles et ceux qui ne sont pas revenus, vers "tous ces yeux fermés jusqu'au fond de la grande nuit funèbre" qu'évoquait André MALRAUX.

Nous avons un devoir envers ceux qui ont lutté pour la liberté, pour la paix, pour la démocratie.

L'Etat doit veiller à ce que le souvenir de leurs actes héroïques soit connu du plus grand nombre.

C'était il y a maintenant 63 ans, soit près de trois générations, et en cet instant, le souvenir, refusant le temps qui fuit et qui efface, surgit à nouveau.

.../...

.../...

Le nom de VASSIEUX résonne bien encore dans la mémoire collective française.

VASSIEUX, mais aussi LA CHAPELLE, SAINT-MARTIN, SAINT-NIZIER, tous ces noms qui se retrouvent dans celui du Vercors.

Le Vercors, c'est l'alliance entre les "ouvriers et paysans" du Chant des Partisans et les militaires venus du 11^{ème} Cuirassiers et du 6^{ème} bataillon de chasseurs alpins.

Peut-être était-ce la révélation du sens d'une vie pour ceux qui, comme le docteur MARTIN, le cafetier CHAVANT, le commandant POUCHIER, le lieutenant LE RAY, ou Pierre DALLOZ voulaient faire du Vercors la base d'accueil d'éléments aéroportés alliés qui couperaient la retraite allemande au moment de la libération du territoire.

Ce plan, accepté par les services français de LONDRES, est alors baptisé plan "Montagnards".

L'annonce du débarquement allié pour le 6 juin 1944 avait donné le signal et le Vercors voit converger vers lui des centaines de volontaires, impatients d'agir, avides de France.

Toute l'histoire de ce qui sera la "République du Vercors" jusqu'au 20 juillet 1944, est faite de cette tension en vue de l'affrontement, cette attente des moyens en armes et en matériels qui permettra enfin de combattre efficacement l'ennemi.

*"Ecoutez les cloches qui sonnent
Nous avons fait ce qu'il fallait
Ni moins ni plus ni plus ni moins
Quand le feu gagne le chalet
Qui resterait seul dans son coin ?"*

Nous connaissons l'histoire des événements qui s'ensuivirent. .. les premières tentatives de l'armée allemande pour tester les défenses des maquisards, les parachutages d'armes, en nombre bien moindre qu'espérés, les lâchers de planeurs que l'on croit être des alliés et d'où surgissent des SS, les massacres dans la population civile ; les fusillades et les incendies, les combats opiniâtres des maquisards jusqu'au bout de leurs munitions, cette lutte disproportionnée et ces ultimes combattants qui s'évanouissent aux yeux des assaillants dans les forêts.

Avec un raffinement de cruauté, et pendant trois jours, les Allemands torturèrent les habitants qui n'ont pu s'enfuir et les FFI qu'ils arrêtaient. Pendant trois semaines encore, les derniers survivants sont traqués impitoyablement par les ennemis qui occupent les ruines du village.

On épiloguera longtemps sur ces combats du Vercors, sur les arrière-plans stratégiques, sur la vision des Alliés.

La mémoire collective a retenu quant à elle le courage des ces soldats auxquels le général DE LATTRE DE TASSIGNY rendait hommage en disant "A ceux qui voudraient minimiser le mérite de nos maquis, le Vercors a apporté son démenti. Ici, on n'a pas fait de la petite guerre : on a fait la guerre."

*"Ecoutez les cloches qui sonnent
A la Chapelle et à Vassieux
Elles sonnent et leur glas résonne
Mais dans dix ans, cent ans, mille ans
Jamais on n'oubliera ces hommes".*

A VASSIEUX, traqués et réduits à la clandestinité, la Résistance a incarné les valeurs de la République, de la France.

A VASSIEUX, traqués et réduits à la clandestinité, je veux dire, avec André MALRAUX, "qu'ils ont maintenu la France, avec leurs mains nues".

Je vous remercie.

Beaucoup de gerbes furent déposées, chacun respectait la minute de silence et c'est la Marseillaise qui clôturait cette cérémonie importante pleine d'émotion faisant revivre tant de souvenirs à ceux, qui, encore présents, pleurent leurs familles et compagnons disparus.

Etaient présents à ce 63^{ème} anniversaire des combats, Messieurs, MARLEIX secrétaire d'Etat à la Défense, BASTION Préfet de la Drôme, MARITON Député, PIRAS Sénateur, CENAC Directeur régional des Anciens Combattants, Général de MALOSSE représentant le Général Commandant la région quart Sud-Est, Général FOUCAUD Commandant la 27^{ème} Brigade d'Infanterie de Montagne, Colonel LE BASTARD secrétaire général de l'Ordre de la Libération représentant Pierre MESSMER Grand Chancelier de cet Ordre. Mesdames et Messieurs les Maires, des cinq ville Compagnon de la Libération, Mesdames, Eliane GIRAUD représentant le Conseil régional, Danièle PIC Vice-Présidente du Conseil général de la Drôme, Nous saluons les associations amies de résistance qui fidèlement assistent à nos cérémonies, et les porte-drapeaux, qui, par tous les temps viennent rendre hommage à ceux qu'ils ont connus. Merci pour leur présence très appréciée.

CÉRÉMONIES

PAS DE L'AIGUILLE 22 juillet 2007

Cette année c'est le Président de la section "Jeune", Christian BORDIGNON, qui nous adresse le compte rendu de la cérémonie, ce dont nous le remercions vivement, car nous savons que non seulement il assiste chaque année aux deux cérémonies, celle du Pas et celle des Fourchaux.

C'est lui également qui portait le drapeau de l'Association, très bel exemple, pour la pérennité du devoir de mémoire.



C'est par une magnifique matinée d'été que se sont déroulées les deux cérémonies anniversaires des combats du Pas de L'Aiguille devant un public toujours très nombreux.

Tout d'abord tôt le matin sur le lieu même des combats, certains n'avaient pas hésité à monter la veille au soir pour dormir dans un refuge tout proche. C'est le fils de M. Raymond PUPIN qui cette année encore a organisé cette cérémonie en mémoire des sept combattants et d'un berger tombés sous le feu des allemands après s'être courageusement battus depuis une grotte toute proche où ils s'étaient réfugiés. Il était accompagné d'une délégation de sapeurs-pompiers ainsi que six porte-drapeaux.

La seconde cérémonie plus protocolaire a eu lieu à la stèle des Fourchaux présidée par Gilbert CORREARD, Maire de Chichilianne qui accueillait Pierre GIMEL, conseiller général du canton de Clelles. Une foule assez nombreuse s'était réunie et plusieurs acteurs de ces combats étaient présents dont M. Raymond PUPIN Président de la Section de Mens et son épouse.

Le jeune Benjamin PAQUIER a, cette année encore, joué le Chant des Partisans à l'accordéon devant une foule attentive et recueillie, le symbole que la mémoire de ces tragiques événements ne sera pas perdue.



CAMARADES MORTS AU PAS DE L'AIGUILLE

ALGOUD Albin	40 ans
KAUFFMANN Martial	37 ans
NICOLAS Gaston	23 ans
SIMIAND René	23 ans
MASCONÉ Jean	19 ans
BOUCARD Xavier	44 ans
GUIGUES André	22 ans
GALLAND Gilbert	21 ans



En outre, félicitations aux sections de Mens et Monestier de Clermont qui ont assisté à 17 cérémonies en 2007



COURS BERRIAT 14 août 2007

Le 14 Août est une date mythique pour les Villardiens, et ceux de Méaudre, ils ne peuvent oublier qu'à la veille de la Libération 20 jeunes maquisards ont été fusillés par les Allemands. Journée de recueillement, que ce soit à Grenoble, à Villard de Lans ou à Méaudre, car ces jeunes étaient de ces communes et celles-ci, pendant toutes ces années n'ont pas oublié et portent encore le deuil de ces jeunes qui espéraient tant de la vie.

Une foule nombreuse assistait à cette émouvante cérémonie, les autorités de l'Isère et de Villard de Lans étaient présentes et l'association des Pionniers était représentée.

Des gerbes furent déposées et la vingtaine de drapeaux, représentants les associations amies de résistance, s'inclinaient pour la minute de silence. La Marseillaise clôturait cette commémoration.

CÉRÉMONIES

VISITE A NOTRE NECROPOLE • 4 septembre 2007

Le 4 Septembre dernier, nous accueillions la Fédération Lorraine Alsace, à Vassieux en Vercors.

Plus de 80 anciens combattants de cette Fédération étaient du voyage organisé par le Président, J.M. HECKMANN, de la section UNC de Réchicourt le Château, avec la section d'HEMING dont le Président André WIND avait en charge la partie touristique. Après avoir visité le Mémorial, une cérémonie patriotique avait été prévue à la Nécropole de la Résistance en présence des autorités civiles et Militaires locales. Monsieur WIND présenta les sections et Monsieur HECKMANN, rendit hommage aux résistants parmi lesquels des Lorrains et des étrangers, qui ont lutté au prix de leur vie pour la liberté .

N'OUBLIONS PAS (Discours de Jean-Marie HECKMANN)

Ne pensez pas que je vais vous dire des choses extraordinaires.

Je voudrai simplement évoquer le courage de ces hommes, dont le rang est petit et le grade modeste, des hommes que l'on considère comme les vis du grand mécanisme de l'Etat, mais sans lesquels, Maréchaux et Commandants de groupes d'armées, nous ne vaudrions si j'ose m'exprimer ainsi par un clou.

Leurs noms sont légions, ils sont des centaines de milliers, ce sont des gens modestes, personne n'écrit sur eux.

Ils n'ont pas de rang, peu de grade, mais ce sont eux qui nous soutiennent, comme les fondations soutiennent nos maisons.

Alors aujourd'hui, souvenons nous des résistants français, mais aussi avec eux beaucoup d'étrangers, forts discrets et restés dans l'ombre, qui par leur vaillance et amour de la liberté, ont participé pour une large part, au succès du débarquement alliés,



en retardant de façon significative les blindés allemands se rendant en Normandie.

Ces hommes sont rentrés dans l'histoire, pendant les années de feu et de sang.

Afin d'éviter ces drames aux jeunes générations, cultivons la permanence de la mémoire.

La cérémonie s'est poursuivie à la Salle du Souvenir pour écouter dans un silence religieux l'histoire du Vercors. Des Poèmes ont été lus à la gloire des Maquisards avant que ne retentisse le chant des Partisans et également, chanté en coeur le chant de l'Alsace Lorraine bien connu de tous. Quatre Drapeaux s'inclinèrent pour la minute de silence demandée et respectée par tous et c'est la Marseillaise qui clôturait cette émouvante cérémonie un peu informelle empreinte d'une grande solennité mais aussi d'amitié sincère. Ce voyage avait été programmé spécialement pour la visite du Vercors, nous aurions préféré un peu de soleil mais c'est le vent et le froid qui dominait. Etaient présents Messieurs, Jacques CLOT, conseiller général, Marcel JALLIFIER, adjoint au Maire de Vassieux, un détachement de la gendarmerie de La Chapelle. C'est le Secrétaire général de l'association qui recevait cette Fédération Lorraine Alsace.

SOUVENIRS ET MEMOIRE

DAMERY • 19 octobre 2007

Cette année, c'est à deux cérémonies particulières auxquelles nous avons assisté toujours organisées par la municipalité de DAMERY.

36 ans déjà qu'un avion de l'escadron VERCORS s'écrasait dans les bois de cette commune avec à son bord un équipage de 5 personnes qui y trouvèrent la mort. Le commandant de l'escadron, accompagné cette fois d'une délégation importante, était présent à cet anniversaire tragique au nom de la fidélité et du souvenir. Après la cérémonie, toujours empreinte de solennité, Monsieur le Maire conviait les présents à

une autre cérémonie non moins solennelle, celle de l'inauguration de la rue "Escadron VERCORS"

Quelle belle initiative, merci à Monsieur le Maire et à son Conseil, ce nom, déjà connu hors de nos frontières, va perdurer dans cette région magnifique.

De nombreuses personnalités et associations de résistance de la Marne assistaient également aux cérémonies du souvenir et c'est la municipalité qui offrait le verre de l'amitié dans les salons de l'hôtel de ville.

VASSIEUX EN VERCORS • 15 septembre 2007

Le 15 Septembre 2007, à Vassieux en Vercors, nous avons reçu l'Association des Anciens du 457^{ème} GAA, dont le Président, Philippe BERTHON, nous expliquait qu'il venait rendre un hommage particulier au général François HUET, qui avait commandé leur 7^{ème} DMR de 1956 à 1958 en Algérie. Ces anciens étaient très heureux de se trouver à Vassieux dont ils avaient tellement entendu parler.

Cérémonie très simple mais empreinte de beaucoup de respect, c'est Philippe HUET qui accueillait cette association, ainsi que le Maire de Vassieux Michel REPELLIN, et Jean ISNARD Vice Président des Pionniers.

Il y a 51 ans, notre 457^{ème} Groupe d'Artillerie Anti-Aérienne, unité organique de la 7^{ème} Division Mécanique Rapide, débarquait le 1er avril 1956 à Alger et devait, jusqu'en 1962, participer aux opérations de maintien de l'ordre.

L'effectif du régiment en ordre de bataille comptait alors environ 750 hommes dont la majorité était issue du contingent. Notre Association, forte de ses 200 membres, prouve encore aujourd'hui combien, depuis sa création officielle en 1980, elle est bien vivante et illustre, d'une manière éclatante sa fraternité d'arme et son dynamisme.

Je remercie ici nos chefs et en particulier nos anciens commandants de batterie le colonel Louis LEGROS et le général Jacques RICHARD qui, avec fidélité nous ont encouragés, le bureau et moi, dans nos efforts ainsi que tous nos camarades qui, au fil des ans, nous ont soutenu par leur présence dans nos actions.

Tout comme en septembre 1997, nous sommes heureux d'honorer ce matin la mémoire de notre ancien chef le général François HUET, chef militaire

du maquis du Vercors, qui commandait notre 7^{ème} D.M.R. de 1956 à 1958 et je remercie tout particulièrement son fils Philippe HUET d'avoir accepté de co-présider cette émouvante cérémonie du souvenir avec l'Association des Pionniers du Vercors représentés ici par monsieur ISNARD, vice-président et madame CAVAZ, qui nous a accueillie.

Je salue le lieutenant-colonel VASSEUR, chef de corps du 57^{ème} Régiment d'Artillerie sol-air de Bitche auquel nous sommes jumelés depuis 1989 ainsi que les anciens chefs de corps, les présidents et les membres des amicales sœurs du 57^{ème} R.A. et du 53^{ème} R.A. dont une fidèle délégation a effectué le déplacement depuis la Moselle et l'Alsace pour se joindre à nous pour ces trois jours.

Au nom de mes camarades je tiens à exprimer ma reconnaissance à Monsieur Michel REPELLIN, maire de Vassieux-en-Vercors et à notre secrétaire Maurice POLVERINI, maire d'Agoy pour leur présence parmi nous.

Avant de terminer, je voudrais rendre un vibrant hommage à la mémoire de nos 14 morts et 6 harkis tombés au combat sur le sol algérien ainsi qu'à celle de nos camarades qui, hélas, nous ont quitté au cours de ces dernières annonces. A leur intention, je vous demande une minute de silence.

Je vous remercie.

Des gerbes furent déposées, une minute de silence respectée et comme il n'y avait ni musique ni micro, ce sont les présents qui entonnèrent la Marseillaise tous ensemble, à la demande de Bernadette.

Après la visite de la salle du souvenir le Président BERTHON nous affirmait, au nom de son association, à quel point il était enchanté de cette visite au Vercors et de l'accueil qui lui avait été réservé.

SOUVENIRS ET MEMOIRE



63^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

La commémoration du 63^{ème} anniversaire de la Libération de Grenoble, le 22 Août 1944, a été exceptionnellement décalée au 6 Septembre 2007, pour permettre de regrouper le même jour deux cérémonies, l'une à la mémoire d'un homme exceptionnel, dont la disparition, le 4 Juin dernier, nous a profondément affectée, le Général Alain Le RAY et l'autre, l'anniversaire de la Libération que personne n'aurait voulu manquer.

Alain Le RAY s'est éteint le 4 Juin 2007 à l'âge de 97 ans entouré de sa famille après avoir tant fait pour son pays.

C'est pourquoi nous avons pensé que le plus bel hommage que l'on pouvait rendre à celui qui avait assumé tant de charges pour notre VERCORS, était de vous faire connaître l'un de ses discours que nous avons écouté à l'occasion d'un congrès.

Paris est loin d'ici, non pas en distance, mais cela devient de plus en plus lourd au fur et à mesure que les ans s'accumulent, et c'est justement pour cela que j'ai tenu à venir aujourd'hui parce que je le peux encore.

J'avais envie de vous revoir, les anciens bien sûr, vos femmes, vos enfants, et tous nos amis. Ceux qui sont ici par piété pour la mémoire, ou bien par curiosité amicale.

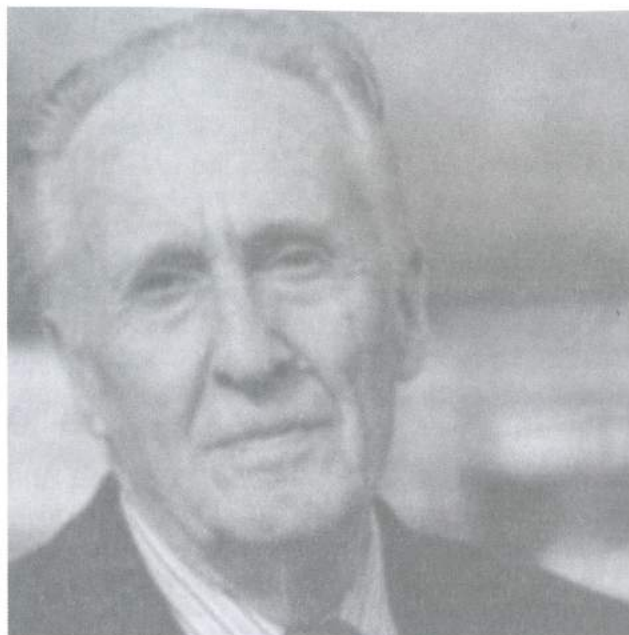
Je voulais remonter en Vercors afin d'y rencontrer le souvenir et de voir ce que l'on en a fait.

Je n'oublie pas la part que j'ai prise avec les francs tireurs du plateau, puis avec l'équipe de Pierre DALOZ, à la naissance de l'organisation de Combat qui fut celle du Vercors.

C'est un chapitre d'histoire qui m'a marqué pour la vie et ce fut une responsabilité qui pèse encore sur mes épaules.

Vous le savez, c'est à la fin de 42 que le mouvement Franc-tireur lançait la résistance militante en Vercors. C'est lui, qui par l'engagement généreux des communes sympathisantes, au premier rang desquelles, celles de Bouvante, Corrençon, Autrans, Méaudre, La Chapelle, Villard de Lans, entrepris l'accueil des réfractaires au S.T.O. le service du travail obligatoire en Allemagne.

La suite allait en découler, ces jeunes gens allaient désormais devenir des hors la Loi, il allait donc falloir les prendre en charge, les héberger, les nourrir, les protéger et bientôt les instruire, les armer, car les lendemains allaient nous imposer le combat.



Tout cela n'engageait pas le Vercors sur une route paisible, mais il régnait la haut une ardente fraternité. Au départ, Aimé PUPIN en était l'animateur désigné par le mouvement Franc tireur, il était secondé par le Docteur SAMUEL (notre cher Jacques) des hommes et des femmes de caractère et de conviction allaient se concerter pour conduire l'entreprise. Au risque d'en oublier beaucoup, je cite ceux d'entre eux que j'ai le mieux connu en sachant, oui, que j'en oublie beaucoup et parmi les meilleurs de nos Pionniers certainement. Victor et Paul HUILLIER, ainsi que Daniel et ses frères, famille très unie pour aider, créer, assister les jeunes, Louis ALLEMAND, Jean VERRAT, le banquier Edouard MONTMASSON et le percepteur Marius CHARLIER, les frères CONVERSO, l'hôtelier Théo RACOUSSO, l'ingénieur DUMAS, Abel DEMEURE, Georges CLERGE, le docteur GANIMEDE, Benjamin MALOSSANNE, l'abbé VINCENT, Eugène CHAVANT, enfin deux jeunes filles courageuses et infatigables Geneviève GAYET, notre chère Germaine et Charlotte MAILLOU. Je demande pardon à tous ceux que je viens d'oublier.

L'œuvre première fut pour l'accueil de ces jeunes réfractaires du S.T.O, la création des premiers camps, le tout premier, vous le savez, fut celui d'AMBEL sur la commune de Bouvante, le frère Simon du Dr Samuel en fut la cheville ouvrière avec Louis BOURDEAU Capitaine FAILLARD, qui allait en être le chef.

.../...

63^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION

.../...

Puis ce fut le C2 au Puits des Raviers, le C3 qu'Autrans a adopté une fois pour toute, celui de la maison forestière de Gêves, à la création duquel Paul BARNIER a participé avec tant d'enthousiasme secondé par Georges BUISSON, le C4 à la Cornouse, le C5 émigrera très vite de Rousset à Gros Martel sur Méaudre ; Léon MARTIN le boulanger en fut le tuteur attentif sourcilleux, c'était sa propriété et Dieu sait s'il s'en est bien chargé de cette tutelle. J'arrête cette énumération qui m'entraînerait trop loin et que vous connaissez aussi bien que moi. Au total quand j'ai quitté le Vercors, à fin Décembre 43, 11 camps ont été établis, le C11 à Esparron à cheval sur la Trièves était le dernier d'entre eux.

J'ai voulu aujourd'hui traiter surtout des origines civiles de l'organisation Vercors parce qu'elles ne sont pas toujours suffisamment mises en relief. Et puis parce que pour moi au début et au départ ce fut une rencontre pour le jeune officier d'active que j'étais Pierre DALOZ avait mûri son idée première d'un Vercors Citadelle de Liberté qui serait investie d'un rôle majeur dans la bataille de la France intérieure, son ami Yves FARGES en avait fait part à Jean MOULIN et le 16 Février 1943, FARGES et DALOZ rencontraient VIDAL (général de LESTRAINT) à Bourg en Bresse. Entre cette entrevue, le message "les montagnards doivent continuer à gravir les cimes" le 25 Février, l'inspection de VIDAL, en Vercors les 5 et 6 Avril, s'était constitué le premier comité de Combat et élaboré le plan Montagnard. Après pas mal de péripéties et le départ de FARGES et de DALOZ, fut constitué le deuxième comité de Combat dans lequel la direction civile et militaire fut partagée entre CHAVANT et moi, avec à nos côtés Eugène SAMUEL, Roland COSTA de BEAUREGARD et Jean PREVOST. Cela dura jusqu'à l'aube de 1944 date à laquelle les structures de commandement changèrent sans qu'avec l'arrivée d'HERVEU, l'étroit accord civil et militaire fut remis en question. C'est en étroite solidarité que les soldats du Vercors abordèrent l'héroïque et cruelle aventure que leur réservait le destin.

Ici on ne parle de la bataille du Vercors que pour en évaluer les sacrifices, ceux ci hélas ne sont que trop lourds, mais on oublie qu'en cet été de 1944, le Vercors a joué un rôle majeur pour

la bataille d'ensemble. Celui d'un exemple d'héroïsme donné à la France et au monde, et celui très positif d'adversaire d'une division Allemande redoutable, qui retenue sur le plateau ne pu contribuer à la bataille défensive de la Wehrmacht dans la vallée du Rhône et au delà. Cela mes amis vous ne devez jamais cesser de vous le redire et d'en convaincre vos enfants. Avant de terminer, je veux remercier le Président des Pionniers qui exerce un rôle difficile, je remercie ceux qui le secondent, au premier rang desquels Bernadette.

J'ai oublié certainement beaucoup d'entre vous que j'aurais du citer, pardonnez m'en je vous en prie, je prends contact assez rarement avec vous, trop rarement, je le regrette et je vous exprime du fond du coeur toute mon amitié.

La journée du 6 Septembre fut entièrement consacrée aux cérémonies et nous vous donnons ici le plaisir de lire les magnifiques discours rendant hommage à cet homme exceptionnel "le Général Alain, Le RAY".

Discours du Président National :

Le 22 août 1944, pour ceux qui l'ont vécu, reste un "jour fabuleux" inondé de soleil et de joie, que chacun revisite à sa manière, selon la place qu'il occupait sur le théâtre des opérations... Il marque une étape particulièrement forte dans nos souvenirs de jeunes maquisards, où se mêlaient l'exaltation d'une Liberté toute neuve, un sentiment d'allégresse partagée avec des inconnus, de fierté aussi !

La commémoration du 22 Août 1944 à Grenoble, Ville Compagnon de la Libération au passé Résistant d'une densité remarquable nous invite chaque fois à une rétrospective partielle des quatre années précédentes. Les événements et les acteurs se disputent la priorité et nous avons conscience d'une mission impossible en quelques lignes.

Aujourd'hui, nous ne reviendrons pas sur les principaux événements de l'été 1944, parce que nous avons fait le choix d'un Adieu au Général Alain Le Ray, notre "Bastide".

Nous ne saurions résumer, même imparfaitement, la longue route d'une vie qui compte autant de succès et d'exploits diversifiés, militaires ou civils. D'autres hommages autorisés lui seront rendus dans la soirée.

.../...

63^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

.../...

Avec lui disparaît le dernier des Chefs de la Résistance Iséroise dont la personnalité reste indissociable des images de notre Libération.

Les anciens de la Résistance, aux rangs maintenant bien clairsemés, tenaient à lui exprimer, une fois encore, leur respect et leur admiration.

Très attaché à notre région, il gardait le contact et sa fidélité nous touchait beaucoup. Nous pensons que grâce aux pages incomparables que nous devons à sa plume inspirée il restera toujours bien présent parmi nous.

Nous ne cesserons jamais de lui emprunter des citations et nous ne sommes pas les seuls...

En relisant ses textes, les plus modestes d'entre nous avaient le sentiment de tout comprendre. Avec lui les circonstances, l'organisation, les opérations sur le terrain, nous paraissaient limpides. Alain Le Ray nous donnait à voir le meilleur de nous-mêmes. L'Officier avait mis son esprit et son talent d'Ecrivain au service des plus nobles valeurs de notre combat.

Il n'y a rien de plus à en dire, sinon peut-être, que "l'Homme qui tutoyait les Sommets" (dans tous les sens du terme) savait aussi se mettre à la portée de tous. Avec un sourire. C'est à cela que les Résistants reconnaissaient un Chef.

Un mot encore à la mémoire des "petits Alpains" (chers à son cœur) de la 7^{ème} demi-Brigade de Chasseurs Alpains .

Constituée au lendemain de la Libération par le Lieutenant-Colonel Le Ray, elle était majoritairement composée d'anciens maquisards du Bataillon "Vercors" (devenu 6^{ème} B.C.A.), du Bataillon "Oisans" (11^{ème} B.C.A.), du Bataillon "Belledonne" (15^{ème} B.C.A.), plus un escadron "Chartreuse" (rattaché). Et cette 7^{ème} demi-Brigade de Chasseurs Alpains qui reprenait le combat en Maurienne, allait devoir affronter dans les pires conditions hivernales une des plus redoutables Divisions Allemandes de Haute Montagne. Nous avons pris la liberté de dépasser l'étape de notre Libération pour ne pas interrompre le Lieutenant-Colonel Alain Le Ray dans son élan jusqu'à la Victoire.

Il nous semble qu'il aurait apprécié cette attention.

Plus tard, le Général Le Ray qui a consacré des pages élogieuses et émouvantes à ce front des Alpes, a ajouté "qu'il n'avait jamais commandé de pareils soldats".

Quant à nous, combattants volontaires de la Résistance et des Forces Françaises de l'Intérieur, nous aurions voulu rappeler ce qu'un tel Chef a représenté pour nous. Mais c'est encore lui qui nous offre, pour conclure, cette analyse d'une qualité et d'une concision insurpassables.

"La diversité sans limite de nos appartenances sociales, politiques ou spirituelles, ne nous séparaient pas, face à l'exigence de la lutte. La détestation de l'occupant et du Nazi, la volonté farouche de contribuer à le détruire, furent les moteurs primitifs de la lutte clandestine. Pour chacun de nous, la Liberté ne se concevait pas sans celle de la France et sans son retour à la République. C'était tout mais cela suffisait pour faire de nous des camarades à la vie et à la mort !"

Alain Le Ray.

Discours de Monsieur Michel DESTOT, Député-Maire de Grenoble

"Amis rassemblés ici, 60 années après la fin de cette immense épreuve, recueillez-vous en pensant d'abord à ceux qui ont laissé leur vie, mais surtout n'oubliez pas la leçon de l'histoire. Elle nous enseigne l'incalculable prix de la liberté et ce qu'il en coûte de la reconquérir."

Monsieur le Préfet, Madame la Vice-Présidente du Conseil Général, Mon Général Commandant le 27^{ème} BIM, Monsieur le Recteur, Monsieur le Maire de Vassieux, Ville Compagnon de la Libération, Monsieur l'Inspecteur de l'Académie, Messieurs les Officiers Généraux, Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations, Madame Sophie Le RAY, Madame Françoise FISCHER, Monsieur FISCHER, Monsieur Michel Le RAY, Chers concitoyens, chers amis,

Le message que nous adressait le Général Alain LE RAY le 22 août 2004, jour du 60^{ème} anniversaire de la libération de Grenoble, demeurera toujours d'actualité. Il survivra à la disparition des résistants auxquels nous devons, de vivre dans la dignité et dans la liberté.

.../...

63^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION

.../...

Depuis le précédent anniversaire du 22 août 1944, notre pays a perdu plusieurs grandes figures auxquelles j'exprime aujourd'hui, au nom de tous les grenoblois, notre reconnaissance et notre admiration. Le Général Jacques BOURDIS a été un Français libre de la première heure. Parti de Grenoble pour continuer le combat, avant même d'avoir appris l'existence de l'appel du Général de Gaulle le 18 juin 1940, ce patriote exemplaire s'est couvert de gloire sur tous les théâtres d'opération extérieure.

Il a été de ceux qui ont maintenu notre pays dans la guerre et dans l'honneur. Si son combat pour la liberté de 1940 à 1945 n'a pas été directement lié à l'histoire de Grenoble, il a cependant incarné les valeurs de liberté et de persévérance de sa ville natale à laquelle il n'a cessé d'être fidèle jusqu'au crépuscule de sa vie et Grenoble lui rend aujourd'hui une nouvelle fois l'hommage qui lui revient.

Le Général Alain LE RAY, Chef des FFI de l'Isère, a été, quant à lui, l'un des principaux artisans de la libération de notre ville. C'est pourquoi j'ai voulu que l'hommage rendu par la ville à cet homme d'exception récemment disparu soit associé à l'anniversaire de notre libération, même si cela nous a amenés à retarder cette manifestation de quelques jours pour des raisons pratiques.

Je veux aussi avoir une pensée pour le Colonel Raymond NAGEL, lié indéfectiblement à Marie REYNOARD, Jean BISTESI et au mouvement Combat.

Enfin, qu'il me soit permis ce soir de rendre hommage à Pierre MESSMER. Résistant de la première heure, actif dans nombre de combats pour la Libération, Pierre MESSMER incarnait le Gaullisme de l'action, celui de la guerre, de la décolonisation et de l'engagement politique. Premier Ministre, Homme d'Etat majeur de la vie politique de l'après - guerre, cet homme aux convictions tranchées faisait partie des plus fidèles gardiens des valeurs héritées de la Résistance. Compagnon de la Libération, il était devenu Chancelier de l'Ordre de la Libération après la disparition du Général de BOISSIEU et c'est à ce titre qu'il était venu à Grenoble l'an passé. Pierre MESSMER était un homme de

combat et de fidélité, et je veux lui rendre l'hommage de Grenoble.

Le résistant Pierre BROSSOLETTE déclarait que ses compagnons de l'armée des ombres morts en martyrs ne nous demandaient pas de les plaindre mais de les continuer, n'attendaient pas de nous des regrets mais des serments. Tel est le sens d'une cérémonie comme celle-ci, qui associe résistants, anciens combattants, autorités civiles et militaires venus témoigner de la fidélité des grenoblois à une page d'histoire qui fait notre fierté, au souvenir d'une épreuve dont nous avons encore aujourd'hui beaucoup d'enseignements à tirer.

Le 22 août 1944, les grenoblois vivaient un moment extraordinaire qui entrerait dans la légende de notre ville. En ce 1519^{ème} jour de la lutte du peuple français pour sa libération, pour reprendre les mots si justes de Radio Londres, Grenoble était enfin délivrée de l'occupation nazie. Quatre ans après la défaite de juin 40, on chantait de nouveau la Marseillaise, les drapeaux tricolores flottaient au vent, on s'embrassait dans les rues, on goûtait un sentiment de liberté exaltée par sa trop longue privation. Plus qu'une autre sans doute Grenoble avait mérité de fêter sa libération. La ville de la journée des Tuiles, où naquit la Révolution Française, n'avait pas failli à son héritage historique ; Grenoble avait prouvé une fois encore, durant l'occupation, qu'elle avait la liberté pour identité et sa défense pour vocation.

Je suis fier, en tant que Maire de Grenoble, et au nom de tous les grenoblois, de l'histoire écrite par nos devanciers.

Cette histoire pourrait sembler aujourd'hui légendaire quand on se souvient de l'état d'accablement de notre pays et de la faiblesse numérique de la Résistance Française jusqu'au printemps 1944. Elle est pourtant la nôtre, elle est celle d'une ville qui trouva les ressources morales de s'opposer à la collaboration et au nazisme, celle d'une ville où un officier allemand déclara, bien que sans doute avec un brin d'exagération, que tout le monde ici était terroriste et même, disait-il, et même les petites filles, celle d'un département que les soldats de le Wermarcht qualifiaient "de petite Russie".

.../...

.../...

L'expédition de Narvik est le premier symbole de ce refus de la défaite de 1940. Les combats sur les hauteurs de Grenoble de l'armée des Alpes, seule armée française invaincue, donnèrent ensuite le signal de la Résistance Grenobloise. Les armes étaient cachées aux commissaires d'armistice italiens.

Trois parlementaires isérois, parmi lesquels Léon MARTIN, refusaient de voter les pleins pouvoirs au Maréchal PETAIN.

Le Doyen GOSSE démontrait la hauteur de vue morale qui serait celle des résistants grenoblois en écrivant avec courage au nouveau chef de l'Etat Français qu'il devrait rendre compte devant l'Histoire de la félonie du régime de Vichy.

Bientôt les volontés individuelles s'aggloméraient, des mouvements de résistance étaient fondés. Le Mouvement Franc-Tireur par Jean-Pierre LEVY au café de la rotonde, où nous venons d'inaugurer la plaque commémorative. Mouvement Libération par Marguerite GONNET. C'est là d'ailleurs l'occasion de rappeler que Marie REYNOARD, Louise COLLOMB, Gabrielle GIFFARD, Anne-Marie MINGAT, Marie-Louise LOZACHMEUR, Marguerite GONNET, et bien d'autres résistantes encore, trop souvent oubliées, firent preuve d'un courage inouï pour rétablir une République qui leur avait jusque là refusé le simple droit de vote.

Et puis la résistance à Grenoble c'était la fondation nationale du mouvement COMBAT par Henry FRENAY et Marie REYNOARD. Le sauvetage des juifs dont près de 30 000 devaient trouver refuge dans notre Région. C'était encore l'action du réseau Reims-Coty dont je salue le responsable mon ami Pierre FUGAIN.

C'était aussi le mois de novembre 1943, avec la manifestation du 11 novembre par laquelle les grenoblois exprimaient par milliers leur certitude de la victoire finale et leur volonté d'y prendre part, et les deux explosions du Polygone et de la Caserne de Bonne, sans oublier la tragique Saint-Barthélémy grenobloise.

Autant d'événements associés à l'attribution par le Général de GAULLE, chef de la France libre, de la croix de Libération à notre ville. Seules cinq communes de France ont reçu cet honneur. Je remercie de leur présence Michel REPELLIN,

le maire de Vassieux en Vercors, ville compagne avec laquelle nous avons noué des liens particuliers en souvenir des maquis du Vercors, et j'excuse le Colonel LE BASTARD, Secrétaire Général de l'Ordre de la Libération qui n'a pu être des nôtres, retenu à Paris, au lendemain des obsèques du Chancelier Pierre Messmer.

La résistance grenobloise, c'était enfin les maquis dont notre ville était proclamée la capitale par Radio-Londres, les maquis dont les actions paralysaient la Wermarcht plusieurs mois avant les débarquements de Normandie et de Provence, les maquis dont les sacrifices permirent aux troupes alliées débarquées le 15 août 1944 d'atteindre sans encombre notre ville alors que tous les stratèges pariaient sur trois mois de combats pour réaliser cette percée.

Grenoble était la ville où l'on avait enfin vécu intimement les espoirs, les joies et les souffrances, de la lutte patriotique de toute une jeunesse levée en masse après le débarquement du 6 juin 1944 pour venger l'affront d'une armée défaite en 1940 et pour libérer notre pays, civils et militaires unis dans ce geste héroïque.

Les fusillés du cours Berriat témoignaient tragiquement de ce lien intime de Grenoble et des maquis.

Ce long combat du peuple grenoblois trouvait sa récompense le 22 août 1944. Les Allemands avaient abandonné la ville dans la nuit, ayant craint l'action conjointe des groupes francs, des maquis et des armées alliées qui se trouvaient déjà au col de Lus la Croix haute.

Dès 8 heures du matin, une poignée de parachutistes de la France Libre entraînait dans la ville. Prévenus de la fête patriotique qui se déroulait dans Grenoble, les maquisards descendaient des montagnes. Les troupes américaines les rejoignaient dans l'après-midi. La Résistance investissait les lieux de pouvoir.

Le Commandant Bastide Alain LE RAY, Chef départemental des FFI, prenait possession de l'hôtel de la division. Albert REYNIER, dit VAUBAN, nommé Préfet par les autorités de la Résistance incarnait quant à lui le rétablissement de la République.

.../...

63^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION

.../...

Grenoble était libre, même si la seconde guerre mondiale durerait encore près d'une année avec ses millions de victimes sur les champs de bataille et les camps de concentration et d'extermination de la barbarie hitlérienne. Des patriotes de toutes origines, de toutes conditions, de toutes confessions, de toutes opinions politiques avaient risqué leur vie ensemble et pour beaucoup donné leur jeunesse afin de libérer notre ville et notre pays.

Grenoble était ainsi unie par les valeurs de la Résistance: la volonté, le refus de la fatalité, le courage, le don de soi, l'élévation morale et le patriotisme. Pussions-nous rester dignes de cet enseignement et le transmettre aux jeunes générations. Pussions-nous toujours demeurer fidèles à l'invitation de Lucie AUBRAC, "Conjuguer au présent le verbe résister" contre toutes les formes de résignation, de racisme ou d'antisémitisme.

Pussions-nous suivre l'exemple de Léon MARTIN, Aimé PUPIN, Eugène SAMUEL, le doyen GOSSE et son fils Jean, Albert REYNIER, Paul VALLIER, Jean BOCQ, le Commandant SEGUIN de REYNIES, le Commandant NAL, Aimé REQUET, Jean PREVOST, Pierre FLAUREAU, le Capitaine POITEAU dit STEPHANE, Gustave ESTADES, Roger RAHON, André GIRARD-CLOT, les frères HUILLIER, Léon GAIST, Samuel JOB,

Jean BISTESI, Paul MONVAL, Emile SOUWEINE, Charles WOLMARCK, sans oublier les martyrs de la Saint Barthélemy grenobloise, Jean PAIN, Jean PERROT, Gaston VALOIS, ni mes trois prédécesseurs maires de Grenoble Frédéric LAFLEUR, Raymond PERINETTI et Albert MICHALLON, et tous ceux qui les ont accompagnés, suivis, entourés, tous ceux qui sont tombés, tous ceux qui ont fini dans les camps nazis et tous les survivants qui nous ont quittés au fil du temps. C'est en pensant avec gratitude et admiration à ces femmes et à ces hommes et en saluant les Résistants qui sont encore des nôtres que nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire de la Libération. C'est en communion avec tous ces héros que nous avons voulu rendre hommage au chef départemental des FFI, Alain LE RAY.

La ville a perdu son libérateur et j'ai perdu pour ma part un grand ami. Je veux exprimer à ses

filles ici présentes et à ses proches ma peine et ma sympathie. Alain LE RAY était un être rare. Démocrate exemplaire, il entra dans l'armée parce qu'il pressentait dès l'année 30 le péril hitlérien auquel notre pays devrait faire face. Après une brillante campagne de France, où il opposa une résistance acharnée à l'avancée allemande, il fut fait prisonnier, et parce qu'il n'acceptait pas cette captivité il fut détenu à Colditz, la redoutable forteresse dont nul ne s'était jamais évadé. Sa ruse et sa persévérance eurent raison de la forteresse dont on ne s'évadait pas. Quelques mois plus tard les proches d'Alain LE RAY se voyaient retourné leur colis envoyé à Colditz avec une mention qui ne s'invente pas: "Parti sans laisser d'adresse".

De retour en France, le militaire de carrière faisait l'expérience de la guérilla avec des civils en étant le premier chef militaire du Vercors aux côtés d'Eugène CHAVANT, Chef civil du plateau. Il confirma là son souci d'économiser les vies humaines et d'épargner aux villageois les représailles allemandes en ne faisant pas opérer ses hommes trop près des habitations. Revenu à Paris, il était rappelé en 1944 par le Comité Départemental de Libération pour succéder à la tête des FFI à Albert SEGUIN DE REYNIES, mort en martyr.

Avec l'exposition que nous inaugurons ce soir, nous avons voulu présenter cette histoire de la résistance grenobloise aux nombreux visiteurs de la Bastille et aux scolaires. Elle n'aurait cependant pas été complète sans le récit des plus hauts combats de la Seconde guerre mondiale au Mont Cenis lorsque Le Commandant Bastide fut redevenu le Commandant LE RAY et eut transformé ses maquisards du Vercors, de Belledonne et de l'Oisans en chasseurs alpins des 6è, 11è et 15è BCA. Ces quelques mois d'une campagne polaire, rude et victorieuse sont d'une noblesse qu'on espère toujours actuelle : en se battant pour la conquête militaire des sommets Alain LE RAY et ses hommes effaçaient la déroute de juin 1940 et redonnaient à notre pays sa dignité. Ce sens de l'honneur et cette hauteur de vue ont empreint toute l'existence d'Alain LE RAY, qui sera plus tard l'homme qui en Algérie, refusera d'abandonner les harkis à leur sort tragique.

.../...

63^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION

.../...

Me tournant vers vous, Mesdames et Monsieur, ses enfants, en pensant à son épouse Luce, fille de François Mauriac que j'ai joint au téléphone ce matin et qui m'a demandé de bien vouloir excuser son absence, compte tenu de son état de santé, je voudrais vous dire, vous redire l'attachement qui est le mien à l'égard de cette belle figure de notre histoire.

Je voudrais vous dire l'affection que mon épouse et moi-même portions à Alain LE RAY, le résistant, le soldat, l'alpiniste, l'homme de cœur et de lettres.

Grand Croix de la Légion d'Honneur, Grande Médaille d'Or de la Ville de Grenoble, Fondateur de l'Union des Troupes de Montagne, il me laissera le souvenir impérissable de cet homme fin, sensible, cultivé, qui croyait aux forces de l'esprit. Il restera celui qui donna, avec son compagnon Boel, son nom à une belle voie à la Dibona que nous avons toujours plaisir à escalader. A celui qui aimait la vie pour ce qu'elle a de belle, d'exigeante ; à celui qui aimait les autres, quelques soient leurs opinions, leurs sensibilités à partir du moment où ils partageaient ses valeurs de Liberté et de Vérité.

A Alain LE RAY, je veux dire ce soir que Grenoble ne l'oubliera pas.

En une époque où l'individualisme, le relativisme, le cynisme, le dénigrement du courage seraient censé gouverner les esprits et diriger une société qui n'en serait ainsi plus véritablement une, on voit combien la vie du général Alain LE RAY est un exemple de générosité encore fécond. Voilà pourquoi la ville de Grenoble est heureuse de la présenter à l'occasion du 63^{ème} anniversaire de notre libération. Que cette exposition sur l'un des généraux ayant commandé le 27^{ème} BIM se situe dans les Casemates de la Bastille, là où sera bientôt ouvert le Musée des Troupes de Montagne, c'est bien sûr plus qu'un clin d'œil au lien indissoluble liant notre ville aux troupes alpines, et plus généralement à la montagne, espace de liberté.

En contre bas du Mont Jalla, où l'on aperçoit la chaîne de Belledonne, celle de l'Oisans, la vallée du Grésivaudan, les vallées de la Basse Isère, du Drac et de la Romanche, un simple regard suffit à embrasser le mystère de cette symbiose

extraordinaire de Grenoble, la montagne et la liberté. Il était juste que fût rendu ici hommage aux libérateurs de Grenoble, et à la mémoire du premier d'entre eux, le général Alain LE RAY. Je proposerai d'ailleurs au conseil municipal dès que l'occasion s'en présentera de donner à une rue ou à un espace public de Grenoble le nom d'Alain LE RAY. Puisse la voie qu'ils nous a montrée guider encore longtemps nos pas.

Vive la mémoire d'Alain LE RAY !

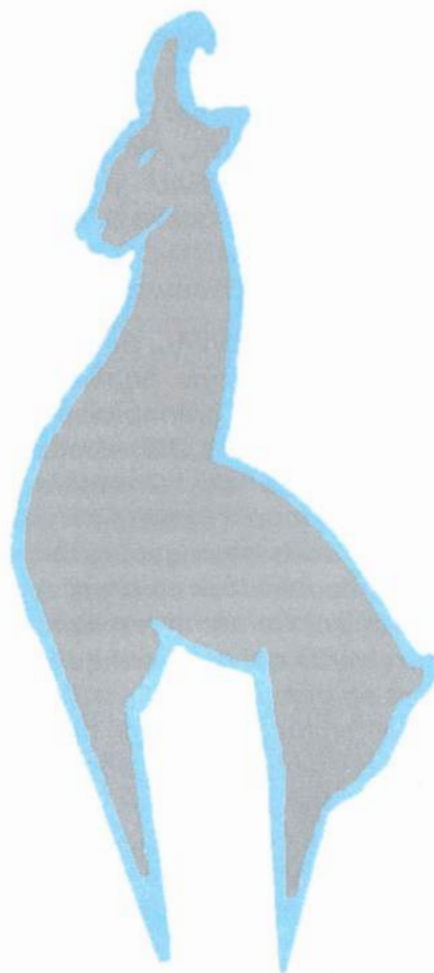
Vive l'esprit de la Résistance !

Vive Grenoble notre ville, Compagnon de la Libération !

Vive la République !

Vive la France ! et Vive la paix !

Cette journée se terminait par la pose d'une plaque en hommage à la Résistance au monument des Francs Tireurs, place Firmin Gauthier à Grenoble. Beaucoup de personnalités et une foule nombreuse assistaient à ces magnifiques cérémonies.



BIOGRAPHIE DU GENERAL LE RAY

Né à Paris, le 3 Octobre 1910, s'est marié le 4 Mai 1940 à Mademoiselle Luce MAURIAC, avec laquelle il fonda une famille de cinq enfants.

Officier de Réserve passé dans l'Armée active par l'école de l'Infanterie et des chars de Combat.

1933 - 1938 : Troupes Alpines : - 6^{ème} - 11^{ème} Bataillons de Chasseurs alpins
- 159^{ème} Régiment d'Infanterie alpine.
Il est Chef de section d'Eclaireurs Skieurs.

1939 - 1940 : Commande la 7^{ème} compagnie du même régiment (Vosges- Aisne)
Pour le combat de BRENLY Sur OURCQ, le 9 Juin 1940, contre deux bataillons allemands de la 81^{ème} division d'Infanterie, il est cité avec sa compagnie⁽¹⁾. Blessé, il est fait prisonnier et est envoyé dans un camp de Poméranie d'où il arrivera à s'évader. Malheureusement, après avoir traversé toute l'Allemagne il est repris et sera emprisonné au Château de COLDITZ, (Saxe) prison pour évadés et réfractaires Alliés, qui a la réputation de n'avoir jamais eu d'évasion.

C'est Alain LE RAY qui va briser cette réputation de ce "SONDERLAGER" international, puisqu'il réussit ce que personne n'avait fait, s'évader de COLDITZ⁽²⁾ et c'est en Avril 1941 qu'il arrive en Suisse et de là en France, rejoint son régiment, le 159^{ème} R.I.A. à Grenoble.

1942 - 1943 : En novembre 1942 il est démobilisé et c'est à ce moment qu'il rejoint son ami Pierre DALOZ et fait la connaissance d'Yves FARGES avec qui il formera le premier comité de combat du Vercors sous l'égide de Max (Jean MOULIN) et de Vidal, (Général DELESTRAINT) Chef de l'A S. Ce Comité va réunir Eugène CHAVANT, Chef Civil, le Dr SAMUEL, Jean PREVOST, et le Lieutenant Roland COSTA de BEAUREGARD⁽³⁾. Ensemble ils établissent le "Plan Montagnard". Nommé Chef Militaire du Vercors en Mai 1943 il y restera jusqu'en Janvier 1944.

1944 - 1945 : C'est en Mai 1944, qu'il est nommé Chef des Forces Françaises de l'intérieur pour l'Isère, remplaçant le Commandant de REYNIES, arrêté et tué par les Allemands. Commandant la 7^{ème} Demi-brigade de chasseurs alpins, il dirige l'offensive d'hiver sur le MONT-CENIS où avec ses hommes il connaîtra la victoire à TURIN⁽⁴⁾.

1946 - Ecole d'Etat Major

1948 : Chef des services de presse et d'information du Ministère des Armées. Chef du Bureau "Moral" de l'Etat Major de l'Armée de Terre.

1950 : Chef du 3^{ème} Bureau de l'Etat Major des Troupes Françaises en AUTRICHE.

1953 - 1954 : Extrême-Orient

Au Nord Vietnam: Adjoint opérationnel Zone Sud (NAM DINH-PHAT DEM)

Commandant le secteur opérationnel de SEPT PAGODES.

Porte parole du Général Commandant en Chef

Négociateur à la commission mixte Franco-Vietnamienne du "Cessez-le feu" à TRUNG-GIA.

Commission composée : Pour le RDVN, du Général VAN TIEN DONG et de 3 Colonels. Pour la France, du Général DELTEIL, puis du Général de BREBISSON et de trois Officiers supérieurs. Cette commission a rempli la fonction de "Commission d'Armistice"

1955 : Chef d'Etat-Major de la 25^{ème} Division parachutiste.

1956 : ALGERIE:

Commandant la 2^{ème} Demi-brigade de chasseurs et les secteurs opérationnels d'EL MILIA, de BISKRA et des AURES. Préfet des AURES.

1958 : Auditeur au centre des Hautes Etudes Militaires.
Adjoint du Général commandant les Troupes Aéroportées.

BIOGRAPHIE DU GENERAL LE RAY (SUITE)

- 1959 :** Attaché Militaire et des Forces Armées en République Fédérale d'Allemagne.
- 1962 :** Commandant la 27^{ème} Division Alpine en GRANDE KABYLIE et la Zone EST ALGEROIS.
- 1963 :** Commandant la subdivision de VERSAILLES.
- 1965 -1967 :** Commandant la 7^{ème} Division Mécanisée, à MULHOUSE
- 1968 :** Inspecteur Général de la Défense Opérationnelle du Territoire.
- 1970 :** En 2^{ème} section des Officiers Généraux.
Administrateur et Vice-président du Parc National des Ecrins.
Le 1^{er} Octobre à CHAMROUSSE, il fait ses adieux à l'Armée active, devant les chasseurs du 6^{ème} BCA

- (1) Le Ray *"Sans esprit de repli"*
- (2) Le Ray *"Première à Colditz"* A Maloire *"Colditz le grand refus"*
- (3) A. Aron *"Histoire de la Libération"* P.Dreyfus *"Vercors Citadelle de la Liberté"*
Ch. de GAULLE . *"Mémoire de Guerre"* T.2 page 279.
- (4) Alban Vistel *"La nuit sans ombre"* P.S. Sylvestre. *"Chronique des Maquis de l'Isère"*

- TITRES :** Licencié-ès-lettres
Diplômé d'Etat-Major
Breveté Parachutiste
Membre du groupe de Haute Montagne.
Grand Officier de la Légion d'Honneur.
Neuf citations (cinq palmes)
Grand Croix de l'Ordre National du Mérite.
Médaille de la Résistance (rosette)
Médaille des Evadés.
Médaille d'Argent d'Education Physique.
Grand Croix du Mérite Fédéral Allemand
Président d'Honneur de l'Association National des Pionniers du Vercors.
Président d'Honneur de "Résistance Unie" pour l'Isère.
Président d'Honneur de l'Association Nationale des Anciens Eclaireurs Skieurs.
Président d'Honneur de l'Association Nationale des Anciens Officiers d'Active (l'Epaulette)
Fondateur de l'Union des Troupes de Montagne. (1986)
Titulaire de la Grande Médaille d'Or de la ville de GRENOBLE.

Dates à retenir !!!

Dimanche 27 Janvier : CÉRÉMONIE CHAVANT

Samedi 15 Mars : CONSEIL D'ADMINISTRATION

Samedi 12 Avril: REUNION SECTION DE GRENOBLE

31 mai : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE avec les sections et leurs délégués

CEUX QUI NOUS ONT QUITTÉS

En raison de l'importance de notre bulletin, vous trouverez dans la prochaine parution une liste complète de ceux qui nous ont quittés

LES FFI d'Epernay sont en deuil

C'est une figure bien connue de tous les Sparnaciens et de l'Amicale des FFI, à laquelle il appartenait, qui vient de disparaître.

Jacky HERY nous a quitté, que de souvenirs il nous laisse, il nous faudrait des dizaines de pages pour le représenter en totalité. Courtois, affable et toujours prêt à la moindre demande de ses amis.

Né le 19 Février 1928 à AY, il est orphelin à l'âge de 10 mois perdant sa Mère le jour de Noël, elle avait 22 ans. Pris en charge par sa grand mère, âgée de 65 ans, car son Père devait travailler dur, en ces temps là, la famille c'était sérieux

Pour lui la vraie vie a commencé à 14 ans lorsqu'il est entré au Champagne Bollinger, il y a fait un apprentissage exceptionnel de ce métier que nul aujourd'hui ne pouvait connaître mieux que lui. Entré en résistance à 16 ans sous les ordres du capitaine SERVAGNAT, qui l'avait choisi pour la confiance qu'il avait en lui, afin d'être son agent de liaison.

La guerre finie, il retrouve la Maison Bollinger et se marie en 1949 avec Jacqueline, bien connue et estimée de tous, avec laquelle il vivra pendant 60 ans. Son plus grand bonheur était de voir sa famille réunie autour de lui.

Une foule immense était à ses obsèques tant il était connu et c'est ce message qui était lu par notre secrétaire général représentant le Président national Daniel HUILLIER.

Ici lecture du message.....

"Il y a 36 ans, le 18 Juillet 1971, a été signé un pacte d'amitié entre l'Amicale des F.F.I. d'Epernay et l'Association Nationale des Pionniers du Vercors.

Ce pacte voulait confirmer que l'amitié nouée entre eux dans la résistance, pendant l'occupation Allemande, se devait d'être indéfectible.

C'est pourquoi je suis là aujourd'hui, je représente Daniel HUILLIER, Président National de l'Association et l'ensemble des Pionniers, qui adressent à Madame HERY et à toute sa famille leurs condoléances les plus attristées.

Personne ne pourra oublier Jacky HERY, son charisme était très grand et son cœur aussi pour comprendre et aider ceux qui voulaient bien l'écouter. En ce qui me concerne je ne l'oublierai jamais car l'amitié doit perdurer entre ces deux familles de résistants.

Section de Montpellier

MICHALLET Roger né le 18 Juin 1921, nous a quitté le 6 Décembre 2007.

Arrivé au Vercors le 15 Mars 1943, préparateur en pharmacie, il est affecté à l'hôpital à St Martin en Vercors et ensuite à la grotte de la Luire.

Titulaire de la carte des anciens combattants et du certificat F.F.I.

Il était bien connu à Villard de Lans car c'est à la pharmacie de Fernand COTTE qu'il était préparateur.

* * * *

Section de Grenoble

MOUCHET René né le 27 Juillet 1925 à Virieu sur Bourbre (38) entre en résistance le 9 Juin 1944, affecté à la Cie Brissac avec laquelle il lutta brillamment. Participe également, au sein de la 27^{ème} D I A, aux combats des Alpes et à l'occupation de Autriche.

Membre des Pionniers du Vercors, de l'A N A C R, également de Résistance Unie et de l'U F A C.

Titulaire de la Croix de guerre avec étoile d'argent, Croix des C V R 39/45, et fait Chevalier dans l'ordre national du Mérite au titre des Anciens Combattants.

* * * *

Disparition de Pierre MESSMER

Pierre MESSMER, Chancelier de l'Ordre de la Libération nous a quitté à l'âge de 91 ans.

C'est à l'hôpital du Val de Grâce où il était soigné qu'il s'est éteint. Ancien légionnaire il avait rejoint le général de Gaulle en 1940. Ses combats le menant au Gabon, au Sénégal, s'illustre à Bir Hakeim, en Libye et en Août 1944 il entre dans Paris avec la 2^{ème} D.B. Compagnon de la Libération, il est démobilisé en 1946. Il est nommé Ministre des DOM-TOM en 1971 et entre à Matignon en 1972 en qualité de Premier Ministre.

Député de la Moselle, en 1978, est Président du Conseil général de Lorraine. Il est grand Croix de la légion d'Honneur. Admis à l'Académie Française après avoir quitté la vie politique en 1988.

Il ne reste que 63 compagnons pour porter la croix de ce titre.

C'était un grand résistant, bâtissant sa vie sur les devoirs de la Nation, et cet homme de bien, quelque soit leur âge, partent toujours trop tôt. Il est venu plusieurs fois à Vassieux en Vercors rendre hommage à ces hommes qui comme lui s'engagèrent car ils ne voulaient pas vivre à genoux.

ANCIENS COMBATTANTS



Monsieur **Alain MARLEIX** a été nommé Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants par le Président de la République.

Agé de 61 ans, Député du Cantal, il succède à Monsieur Hamlaoui MEKACHERA.

Marié, père de trois enfants, il a derrière lui une longue carrière politique. Il sort de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, (EHESS) et a dirigé le service politique du quotidien de LA NATION entre 1968 et 1976, avant de se lancer en politique.

Elu Député Européen en 1984, Conseiller général, Maire, il assurera de nombreuses fonctions au sein de son parti et des gouvernements.

Nous lui souhaitons, beaucoup de réussites dans ses nouvelles fonctions, car de nombreux problèmes non résolus attendent des solutions durables.

DONS ET SOUTIEN

NOUS REMERCIONS VIVEMENT NOS GÉNÉREUX DONATEURS

ALLATANI Ariel, BABIZ Hélène, BECHMANN Roland, BURLET Paul, BUISSON Maurice, BLUM-GAYET Geneviève, BORDIGNON Antoine, CARPENTIER Georges, CARPENTIER Jean, CHEFFER Marcel, DENNER Alfred,

HUET Philippe, JOUTY Marcel, LAMBERT Gustave, MAREL Raymond, MUCEL Ernest, MORINAUX Yves, PARIS Claude, PHILIPPE Fernand, REPELLIN André, TRIVERO Edouard, WOLFROM Paul.

Nous remercions tous nos Pionniers de comprendre que nous avons besoin de leur soutien afin de pouvoir continuer notre travail de mémoire.



CONSEIL D'ADMINISTRATION 2007

MEMBRES ÉLUS

ARRIBERT-NARCE Eloi	Rue Gambetta - 38250 Villard-de-Lans
BORDIGNON Christian	9, allée Saint-Mury - 38240 Meylan
BOREL Paul	Les Bingalis A, 58 rue Vimaine - 38200 Vienne
CHABERT Gérard (S.J.)	26 rue Claude Genin - 38100 Grenoble
CHAPUS Jean	55 avenue Duchesne - 26100 Romans
CHAVANT Clément (S.J.)	14 rue Bizet - 91160 Longjumeau
DUMAS Serge (S.J.)	8 avenue de Verdun - 69540 Irigny
HUILLIER Daniel	7 rue Sergent-Bobillot - 38000 Grenoble
ISNARD Jean	3 impasse des Mésanges - 38490 Les Abrets
LAMBERT Gustave	24 rue de Stalingrad - 38100 Grenoble
MARMOUD Paul	62 avenue Jean Moulin - 26500 Bourg-les-Valence
BENISTAND Régine	3 allée Salomon - 26200 Montélimar

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : GAMOND Raymond, Les Matteaues - 38112 Méaudre

GRENOBLE :

Président : CAVAZ Bernadette, 26 rue Claude Genin - 38100 Grenoble
Vice-Président :

Gérard CHABERT, 26 rue Claude Genin - 38100 Grenoble

Délégués : CHAUMAZ Joseph, 3 rue de la Colombe - 38450 Vif
CROIBIER-MUSCAT Micheline - 38490 Les Abrets

LYON :

Président : DUMAS Serge, 8 avenue de Verdun - 69540 Irigny

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons - 38710 St-Baudille-et-Pipet
Délégué : GALVIN André, Les Adrets - 38710 Mens

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Présidente : SALOMON Alice, Gresse en Vercors
38650 Monestier de Clermont

MONTPELLIER :

Président : MICHALLET Roger, Les Argonautes
Place des Cosmonautes - 34280 La Grande Motte

PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33 rue Claude-Terrasse - 75016 Paris
Secrétaire : WOLFROM Paul, 211 rue de l'Université - 75007 Paris
Délégué : MORINEAUX Yves, 1 square Watteau
78330 Fontenay-le-Fleury

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle - 38680 Pont-en-Royans
Délégué : VEILLEUX Henri, Les Priollées - 38680 Pont-en-Royans

ROMANS :

Présidents : CHAPUS Jean, 55 avenue Duchesne - 26100 Romans
BRUNET Jean, 72 rue Zlin - 26100 Romans

SAINT-JEAN-EN-ROYANS

LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : BÉGUIN André, 14 bis rue Camille Desmoulin - 26100 Romans
Délégués : BREYNAT Michel, Immeuble "Le Vercors" - 26120 Chabeuil
BOREL Paul, "Bengalis A", 58 rue Vimaine - 38200 Vienne

VALENCE :

Président : DIDIER-PERRIN Louis, 2 rue Flaubert - 26000 Valence
Délégué : ODEYER Elie, La Maison Blanche - 26300 Alixan

VILLARD-DE-LANS :

Président : *en attente*
Délégués : ARIBERT-NARCE Eloi, rue Gambetta
38250 Villard-de-Lans
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois
38250 Villard-de-Lans

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3 impasse des Mésanges - 38490 Les Abrets
Délégués : BOISSIER Edmond - 26400 Grâne
PETIT André, La Condamine - 26400 Crest

SECTION JEUNE :

Président : BORDIGNON Christian, 9 allée Résidence St-Mury
38240 Meylan
Délégués : CROIBIER-MUSCAT Didier - 38520 Bourg d'Oisans
HUILLIER Pierre - 38700 La Tronche

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 2007

Président national : HUILLIER Daniel

Vice-Présidents nationaux : CHAVANT Clément (Paris - S.J.)
MARMOUD Paul (Drôme)
ISNARD Jean (Isère)

Secrétariat général : CAVAZ Bernadette

Trésorier national : LAMBERT Gustave
Adjoint : CHABERT Gérard

Comptabilité : CAVAZ Bernadette

Commissaire aux comptes : Cabinet MONTTOYA
Expert-comptable à Grenoble



DAMERY : L'escadron Vercors et le Maire de la commune



DAMERY : Dépôt de gerbes au monument



DAMERY : Avec notre regretté Jacky HERY